

émission du dimanche 13 avril 2008

Marcel Kanche



© Lou Daudin K.

Il fait beaucoup d'efforts pour qu'on ne parle pas de lui : Il vit à la campagne et descend rarement sur Paris. Mais le problème, c'est qu'à l'écoute du moindre de ses CD, il est patent qu'on a affaire à un méconnu extraordinaire, servi par une voix au beau grain, désabusée. Marcel Kanche nous offre des chansons de haute poésie avec des mots simples. Le dernier CD est particulièrement réussi.

Marcel Kanche a été longtemps un chanteur pour happy few. Il faut dire qu'il ne faisait rien pour améliorer son cas, vivait au fond de la campagne, rarement à Paris, et taquinait une muse assez dépressive. Depuis quelques années, la critique se réveille et l'encense, le qualifie de Tom Waits français (ce qu'il trouve plutôt flatteur. Et puis -M- apporte à Vanessa Paradis un texte de Kanche qu'elle adopte, «Divine idylle», c'est un succès. -M- chante Marcel Kanche et leur chanson monte dans les Palmarès... Tout juste si sur Internet, quand on signale son nom à propos de «Divine idylle» (parfois on l'oublie), tout juste s'il n'est pas devenu «le parolier de Vanessa Paradis» et de -M-». Cesse de concans : «Dog song», le dernier opus de Marcel, est une merveille sombre et flamboyante, superbement écrite, où l'amour a une présence entêtante, et la mort aussi... Chansons comme burinées à la pointe forte, comme des gravures en clair-obscur. Chansons comme une tapisserie de dames et de licornes, obscurcie de fumée... Avec ça et là des petits bouts de micro-processeurs cousus en reprises.

Hélène Azéra